

deviendrait alors, de fait (surtout avec les camarades CGT du technique, de la Recherche) une tendance intersyndicale enseignante ou si la spécificité du SGEN (et du point de vue enseignant et du point de vue du travail ouvrier CFDT) implique une tendance « Lutte de classe » plus délimitée politiquement que ne l'est aujourd'hui l'EE.

L'issue du débat étant directement conditionnée par l'évolution de l'EE, il n'est pas possible de traiter les problèmes séparément. Une combinaison souple des deux solutions est envisagée.

3) L'axe principal et prioritaire de l'intervention enseignante Ligue est et reste un travail de masse dans les syndicats de la FEN, dans le cadre de l'EE. Les dernières péripéties de la crise de l'EE ne peuvent que nous inciter à renforcer ce travail et à ne concevoir que comme complémentaire l'intervention dans le SGEN.

Les modalités concrètes restent à préciser mais cela ne doit pas passer par un investissement important dans le SGEN. Cet investissement doit être au contraire limité, judicieux et contrôlé. Notre renforcement doit se faire dans le SGEN plus par « recrutement » que par « reconversion ».

V - D) Le SNESup :

1) Une première bataille de clarification politique dans l'ancienne mine du SNESup fut partiellement gagnée en posant le cadre fédéral et national de la tendance EE comme limite aux errances localistes et spontex de l'ancienne mine, les questions de la démocratie syndicale, de la participation et de l'internationalisme contre les déviations droitières.

Une seconde bataille s'est conclue par l'apparition au SNESup d'une nouvelle tendance où les spontex et les ultra-gauches divers ne semblaient plus être présents. Péripétie ou horizon modèle ? Tant de raisons de fond (caractéristiques de la période et de la radicalisation enseignante), que l'actualité (départs au SGEN de sections tenues par cette tendance) confirment qu'il est impossible et illusoire de pouvoir aujourd'hui rejeter hors des tendances que nous animons les centristes de tout poil et ne conclure avec eux que des alliances ponctuelles et conjoncturelles.

## VI - L'intervention propre de la Ligue.

VI - A) Intervenir en milieu enseignant pour y développer un travail de masse, ne nous dispense pas au contraire, de nous adresser aux enseignants en tant que Ligue, pour développer le point de vue de l'organisation sur l'ensemble des problèmes politiques.

En effet se contenter d'une intervention de tendance serait, soit opportuniste (on fait passer les positions de l'organisation sous la table) soit sectaire (on tente de faire assumer par la tendance toutes les positions de l'organisation). Il ne s'agit donc pas de poser l'intervention Ligue et l'intervention syndicale (EE dans le cas de la FEN) en terme de concurrence ou de priorité mais en terme de complémentarité (1).

\* Face aux courants spontanistes, conseillistes, cédétistes, etc... auxquels nous sommes à la fois liés et confrontés dans notre travail de masse, l'intervention autonome de la Ligue, permet de mener, au sens large du terme, la bataille pour la construction du Parti Révolutionnaire, sans introduire de clivages sectaires au niveau de notre pratique à la base, et en y gagnant en force et en clarté.

\* Face au PC et au PS qui se disputent l'hégémonie sur le corps enseignant au sein de la FEN, tout en s'alliant autour du programme commun pour offrir des perspectives politiques électoralistes, la propagande autonome de la Ligue permet d'affirmer une stratégie alternative globale (qui vient compléter et illustrer les batailles que nous menons au niveau syndical).

VI - B) Dans ce cadre, l'intervention propre de la Ligue envers le milieu enseignant, c'est d'une part assumer la présence quotidienne de l'organisation dans les établissements où elle a des militants (vente de Rouge, de brochures, panneaux, tracts conjoncturels...) d'autre part développer une propagande spécifique sur l'Ecole. C'est ainsi que la parution régionale de bulletins (« L'antidote ») est en train de se généraliser (2). De tels bulletins (dont on doit tendre avec souplesse à ce qu'ils soient vendus et non distribués (3) ne sont pas tant des « bulletins enseignants » que des bulletins de la Ligue, s'adressant aux enseignants. C'est dire qu'outre des articles de fond sur :

- l'analyse de l'institution scolaire
- la critique des diverses stratégies s'affrontant sur le terrain de l'Ecole
- quelle école pour une société de transition ?

ils doivent comporter des articles de politique générale (nationale et internationale) et être le support des diverses campagnes centrales de l'organisation dans le milieu. Le problème de la revue Education Nationale reste toujours posé. Il est clair que sa parution délimiterait mieux la fonction des bulletins ronéotés d'une part et la fonction de la rubrique enseignante de Rouge d'autre part. Par ailleurs une politique d'édition de brochure et de documents reste à mettre en place dans le secteur : un cahier rouge sur l'Ecole capitaliste est sur le point d'être terminé.

Notre politique d'édition doit être complétée par la systématisation de cercles ouverts s'adressant aux enseignants.

C'est ainsi que nous pourrions recruter des sympathisants, auxquels nous proposerons d'une part de militer dans des structures d'accueil de la Ligue : soit comités rouges locaux correspondant à leur lieu de travail ou d'habitation, soit comités rouges centraux de ville, quand leur éparpillement et leur isolement est trop grand (4) ; d'autre part dans les diverses organisations de masse où nous intervenons (sections syndicales, EE, FSI, comités ad hoc...).

(1) Ces « domaines » ne sont en rien définis ad eternam, sauf en ce qui concerne la théorie de construction de l'organisation et doivent être délimités à chaque fois en fonction de l'analyse correcte de la situation.

(2) Cinq numéros sont sortis l'an passé sur la région parisienne, un numéro spécial sur Althusser a été imprimé et vendu nationalement.

(3) « L'antidote » No 5 : le PC, l'Ecole, la Science, a été sorti à 1 000 exemplaires sur la région parisienne, 460 ont été vendus, le reste diffusé gratuitement.

(4) Remarque : en aucun cas il ne faut mettre en place des comités rouges enseignants qui seraient des structures politico-syndicale à vocation de masse plus ou moins inavouée. Ce serait contradictoire avec notre orientation de construction et de développement de l'EE. Les CR enseignants quand ils existent, doivent intervenir au même niveau que la Ligue.